

De la mer aux planches

ROCHEFORT Jean Lambert-wild joue à la Coupe d'or et vient à l'école de médecine navale

KHARINNE CHAROV

k.charov@sudouest.fr

Avant d'être homme de théâtre, Jean Lambert-wild était marin. C'était son rêve. Devenu aujourd'hui auteur, comédien et metteur en scène, il est à la tête du théâtre de l'Union à Limoges. Drôle de virage ? Pas tant que ça pour ce passionné des relations entre marine et théâtre.

Ce marin théâtral ne manque pas d'anecdotes. Il viendra les raconter demain à 18 h 30 à l'école de médecine navale. Puis, il reviendra à Rochefort du 17 au 19 février, pour y présenter son « En attendant Godot » qui parle de migrants et d'ailleurs, de voyage et d'imaginaire. Une pièce de théâtre où la mer ne sera pas très loin.

Né à La Réunion, les héros de son enfance s'appellent Lapérouse, Magellan ou Levasseur. Par tropisme sans doute, il s'engage comme mousse dans la marine marchande, sans la moindre envie de faire du théâtre. « J'y ai échoué », rit-il aujourd'hui. Mais il ne va pas



Jean Lambert-wild navigue entre théâtre et voyages sur les mers. PHOTO DR

oublier la navigation. Mieux, elle va nourrir son approche du théâtre dont elle n'est pas éloignée.

Des gabiers à la scène

« Un théâtre, c'est un vaisseau imaginaire et c'est très proche d'un trois-mâts. La scène et la navigation ont les mêmes façons d'organiser le monde autour du voyage », explique Jean Lambert-wild qui prépare un livre sur le sujet.

Il se fait même plus concret pour rapprocher les deux univers : « Le premier théâtre en dur n'apparaît qu'en 55 avant Jésus-Christ. Auparavant, les théâtres sont en bois, éphémères pour durer 8 à 15 jours et prévus pour accueillir 80 000 personnes ! Et architectes et charpentiers venaient de la Marine impériale. De même dès le XVI^e, puis au XIX^e, de nombreux gabiers sont entrés au théâtre car ils

savaient faire les nœuds entre autres ! » Ce n'est pas pour rien que Louis Jouvet disait que pour parler théâtre, il fallait d'abord commencer par parler machinerie. « Il y a un vocabulaire commun : cordages, poulies, châssis, mais aussi équipage, épissure ou compagnie », se délecte Jean Lambert-wild qui rappelle aussi que tant à bord qu'en scène, on ne siffle pas, on ne se souhaite pas « bonne

chance », pas plus qu'on parle de... lapin !

Un paquebot-théâtre ?

Du coup, Jean Lambert-wild continue d'entretenir la relation marine-théâtre dans sa pratique courante. Avec la coopérative 326 qu'il a créée, il voulait être dans l'esprit de la caluche, ce bateau fantôme de la piraterie. Puis quand il fut directeur de la Comédie de Caen, il créa une série de performances intitulées « Les calentures », du nom même de ce délire qui touche parfois les marins sous les tropiques, au point de vouloir se jeter à l'eau.

Tout en préparant un projet en partenariat avec la Marine nationale sur un hommage aux sous-marinières, il a soumis au ministère de la Culture l'idée d'un centre dramatique national flottant qui s'installerait sur un paquebot pour porter l'idée de la francophonie dans le monde ! Pour l'heure, rien n'est fait, mais Jean Lambert-wild n'abandonne pas.

« Théâtre, marine et navigation », conférence de Jean Lambert-wild demain à 18 h 30 à l'école de médecine navale de Rochefort. Gratuit. Réservation conseillée au 05 46 82 15 15. Puis « En attendant Godot » mis en scène par Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerri et Marcel Bozonnet au théâtre de la Coupe d'or le 17 février à 20 h 30, les 18 et 19 février à 19 h 30. Tarifs de 10 à 26,50 €. Réservations 05 46 82 15 15.